

LE TEMPS

THÉÂTRE Mardi 18 juin 2013

Au Loup, passion poisson

Par Marie-Pierre Genecand

Dans le cadre du festival C'est déjà demain, une compagnie lausannoise montre «Une Histoire ou Christian Crain», facétieuse réflexion sur la construction du personnage et du récit

Attention, poisson en érection! C'est ainsi que l'on pourrait sous-titrer Une Histoire ou Christian Crain, joyeuse création de la compagnie lausannoise Jeanne Föhn, à voir au Théâtre du Loup, à Genève, mercredi et jeudi, dans le cadre du festival C'est déjà demain. Le principe de cette manifestation qui vit sa troisième édition? Offrir un tremplin à de jeunes artistes romands pour leur première création.

Tel est le cas de cette fantaisie réussie autour des notions de personnage et de récit, dont la première esquisse a été montrée au Loup l'an dernier. Le facétieux Ludovic Chazaud plonge le public dans une vraie-fausse intimité et dans les coulisses d'un spectacle en train de se fabriquer.

Sur scène, une chambre d'étudiant. C'est l'exacte réplique de la chambre de Benjamin Crain, comédien qui vit à Paris et ami de Ludovic. Au Théâtre du Loup – après le Théâtre Les Halles, à Sierre, et le Théâtre 2.21, à Lausanne –, Benjamin devient Christian et compose un étudiant saisi de neurasthénie. Un état qui ne menace pas le metteur en scène. Souriant et bondissant, Ludovic Chazaud explique que son héros est vide et que, du coup, un fol imaginaire va pouvoir le remplir. Tout au long du spectacle, le metteur en scène ponctuera ainsi la situation de ses énergiques explications.

En matière d'imaginaire, le spectateur est de fait bien servi. Entre une sirène qui joue du ukulélé, Ulysse qui parle par Skype, Bambi qui réclame sa maman et le Christ qui exprime ses doutes quant à la valeur de son sacrifice, la proposition aligne les échappées libres à partir de références largement partagées. Et le poisson? Il est là comme un leitmotiv de la création. Mort, il vit encore dans le slip du jeune homme. Vivant, il tourne dans son bocal et se retrouve le seul être animé dans cet espace mort. Poisson, passion.

La petite sirène, formidable Cédric Simon, exprime aussi l'exigeant désir de transcendance. Selon la trame consacrée, la belle troque sa voix contre des jambes, et le comédien, dont le corps n'est pas précisément féminin, bouleverse presque lorsqu'il tente une opération de séduction sans parole, vacillant sur ses hauts talons. D'autant que, face à lui, son prince est aussi impuissant qu'un Bartleby d'appartement. «I would prefer not to», semble toujours soupirer le jeune homme mou... Même la sémillante voisine et médiatrice entre ciel et terre (Aline Papin) ne peut sortir le héros de sa léthargie.

La facétie est donc le seul horizon de cette création? Oui, à la noble manière du nonsense anglais. Avec des délires si incongrus que l'esprit, dérouté, va voir ailleurs s'il y est. Rafraîchissant.

Une Histoire ou Christian Crain, Théâtre du Loup, Genève,